

dont nous croyons devoir faire usage.

LE 6. Août, vers le midi, Mr. Richmann apercevant un orage qui s'élevoit du côté du Nord, il se disposa à faire ses observations électriques sur les moyens de détourner les effets de la foudre, selon la méthode pratiquée par le Sieur Francklin, à Philadelphie. * Il avoit avec lui le Sr. Sokolow, Graveur de l'Académie. L'endroit où il faisoit son expérience, étoit une espèce de galerie ayant son entrée dans le Nord, avec une fenêtre du côté du midi. On ne sait si cette fenêtre étoit alors ouverte ou non. Tout ce qu'on peut dire avec certitude, c'est qu'il y avoit près de la fenêtre une armoire de la hauteur de quatre pieds, sur laquelle on avoit fixé l'aiguille de l'Électricité, & placé un vase de verre, rempli en partie de limure de cuivre jaune, dans lequel descendoit une barre de fer de l'épaisseur d'un doigt & de la longueur d'un pied, au haut de laquelle on avoit attaché un fil d'archal, qui descendoit de la maison, en entrant par le haut de la galerie. Le Professeur jugeant à l'aiguille, que l'orage devoit être fort éloigné, assura à Mr. Sokolow, qu'il n'y avoit point encore de danger; mais qu'à l'approche de l'orage il pourroit y en avoir. Mr. Richmann se tenoit à la distance d'un pied de la Barre de fer, en continuant d'observer attentivement l'aiguille. Le Sr. Sokolow vit peu de tems après, sans qu'on eût touché à la machine, un globe de feu bleu & blanchâtre, d'environ quatre pouces de diamètre, sortir de la Barre de fer, & frapper fortement le front de Mr. Richmann, qui, sans jeter le moindre cri, tomba à la renverse contre la muraille. A ceci succéda un coup,

* Nous avons fait ample mention du Sr. Francklin dans nos Journaux.